

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean ERACLE

Odes pascales (Canon de Saint  
Jean Damascène)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1962, tome 60, p. 114-122

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

## Odes pascales

*Le mystère pascal se dresse, glorieux, comme le pivot de l'année liturgique, comme la base très solide de l'enseignement chrétien. En effet, saint Paul écrit : « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication devient sans objet, sans objet aussi votre foi... Mai non ; le Christ est bien ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis. C'est par un seul homme que la mort est venue ; c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. De même que tous meurent en Adam, tous aussi revivront dans le Christ. » (I Cor., 15, 14 et 20-22). Les premiers chrétiens avaient très bien compris cela. Aussi célébraient-ils la Pâque avec une solennité toute particulière. Veillant, comme autrefois les porteuses de myrrhe, dans la sainte nuit de la Résurrection, ils conféraient le baptême aux nouveaux disciples du Sauveur, sachant que ce sacrement nous identifie intérieurement au Christ mort et ressuscité.*

*La liturgie rénovée de la Vigile pascale a redonné toute sa valeur à la joyeuse nuit de Pâques et a montré que cette fête n'a rien perdu de sa signification : elle demeure pour nous la célébration de notre victoire tout aussi bien que celle du Seigneur, puisque c'est en lui que résident notre force et notre joie.*

*Dans le rite byzantin, la nuit pascale est célébrée avec une ferveur très profonde : les fidèles se réunissent dans les ténèbres et pénètrent dans l'Eglise en chantant ce chant de triomphe : « Le Christ est ressuscité des morts ; par sa mort il a vaincu la mort et à ceux qui étaient au tombeau il a donné la vie ! ». L'essentiel de cette*

*veillée nocturne réside dans le chant solennel du Canon pascal attribué à saint Jean Damascène.*

*Le Canon est une des caractéristiques de l'office matinal dans le rite byzantin. Il se rattache à l'antique et universel usage de chanter à l'aurore des cantiques tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament. En Orient, l'habitude était d'en réciter neuf : c'était d'abord le cantique de Moïse de l'Exode (15, 1-20), puis venaient celui de Moïse du Deutéronome (32, 1-44), celui d'Anne (I Sam. 2, 1-11), celui d'Habacuc (3, 1 à la fin), celui d'Isaïe (26, 9-21), celui de Jonas (2, 3-11), celui des trois Enfants (Dan. 3, 26-57) et l'hymne qui lui fait suite (id. 3, 57-88), et enfin la neuvième ode consistait dans les cantiques réunis de Marie et de Zacharie (Lc. 1., 46-55 et 67-79).*

*Peu à peu, l'usage s'introduisit de mêler aux versets bibliques des strophes poétiques appelées tropaires. Ceux-ci finirent par reléguer à l'arrière-plan les cantiques inspirés qui disparurent. A leur place, on intercala entre les tropaires une courte acclamation reprise par la foule. De la sorte les odes formèrent un tout indépendant appelé Canon. Comme le deuxième cantique, jugé trop long, n'était dit qu'à certains jours pénitentiels, la plupart des Canons ne comprennent pas la deuxième ode : c'est le cas des Odes pascales que nous présentons ci-dessous.*

*Les lecteurs familiers avec la Bible pourront reconnaître ça et là quelques réminiscences des cantiques scripturaires qui ont inspiré ces beaux poèmes à la gloire du Seigneur ressuscité.*

*J. E.*



Cliché Catholica Unio

**Icone de la Résurrection**

Monastère de Cureglia (Tessin)

## *Canon de Saint Jean Damascène*

### Ode I

#### *Chantons le Seigneur*

Jour de Résurrection !  
Peuples, rayonnons de joie.  
Pâque du Seigneur, Pâque !  
De la mort à la vie,  
de la terre au ciel,  
le Christ Dieu nous a fait passer,  
nous qui chantons l'hymne de la victoire.

Purifions nos pensées :  
nous verrons le Christ éblouissant  
de l'inaccessible lumière de la Résurrection ;  
nous l'entendrons nous dire :  
Réjouissez-vous !  
en chantant l'hymne de la victoire !

Que les cieux, cela convient, se réjouissent !  
Que la terre exulte de joie !  
Que le monde soit en fête,  
tout le monde visible et invisible :  
il est ressuscité,  
le Christ, joie éternelle !

### Ode III

#### *Mon cœur exulte*

Venez, buvons une boisson nouvelle :  
elle n'est pas tirée, par miracle, de la pierre,  
mais c'est une source d'incorruptibilité  
qui jaillit du tombeau du Christ,  
en qui est notre force.

Maintenant, tout est inondé de lumière,  
le ciel, la terre et les enfers ;  
que toute créature célèbre  
la résurrection du Christ,  
en qui est notre force.

Hier, j'étais enseveli avec toi, ô Christ :  
aujourd'hui, je me réveille avec toi,  
le Ressuscité.  
Hier, j'étais crucifié avec toi :  
Sauveur, glorifie-moi avec toi dans ton royaume.

#### Ode IV

*Seigneur, j'ai entendu*

En ces divines veillées,  
que le héraut de Dieu Habacuc soit avec nous :  
qu'il nous montre l'Ange porte-lumière  
nous disant d'une voix profonde :  
Aujourd'hui, c'est le salut du monde,  
car il s'est levé, le Christ, le Tout-Puissant !

Comme homme, le Christ est apparu  
sans ouvrir le sein virginal ;  
comme mortel, il est mené comme un agneau ;  
étant immaculé, car il n'a pas connu de tache,  
il est notre Pâque ;  
comme Dieu véritable, il est appelé parfait.

Comme un agneau d'un an,  
le Christ, notre bénie couronne,  
s'est offert volontairement pour tous,  
Pâque de purification ;  
et ensuite, sortant en pleine jeunesse du tombeau,  
a brillé sur nous le Soleil de justice.

David, l'ancêtre de Dieu,  
dansait et sautait devant l'arche mystérieuse ;  
mais nous, le saint peuple de Dieu,  
voyant les figures réalisées,  
éclatons d'une joie divine,  
car il est ressuscité, le Christ, le Tout-Puissant.



Cliché Catholica Unio

**Descente aux Enfers**

Eglise de l'Annonciation (Alexandrie)

**Ode V**

*Dans la nuit*

Veillons dès la pointe de l'aurore :  
 au lieu de myrrhe, offrons un cantique au Seigneur :  
 nous verrons le Christ, Soleil de justice,  
 se lever pour donner la vie à tous.  
 Ayant vu ton immense compassion,  
 ceux que maintenaient les cordes de l'Enfer  
 se pressaient vers la lumière,  
 ô Christ, d'un pas joyeux,  
 applaudissant la Pâque éternelle.

Nos lampes à la main,  
allons au-devant du Christ sortant du tombeau,  
comme au-devant du fiancé.  
Ensemble, célébrons en processions festives,  
la Pâque de Dieu, notre salut.

## Ode VI

### *Du fond de ma détresse*

Tu es descendu dans les profondeurs de la terre ;  
tu as brisé les verrous éternels, ô Christ ;  
et le troisième jour, comme Jonas de la baleine,  
tu es sorti du tombeau.

En surgissant du tombeau, ô Christ,  
tu en as gardé les sceaux intacts,  
toi qui, lors de ton enfantement,  
n'avais pas violé le sein de la Vierge,  
et tu nous as ouvert les portes du Paradis.

O mon Sauveur, victime vivante et non immolée,  
en t'offrant toi-même volontairement à ton Père,  
comme Dieu,  
tu ressuscitas avec toi toute la race d'Adam,  
en te levant du tombeau.

## Ode VII

### *Tu es béni, Seigneur*

Celui qui délivra les enfants de la fournaise,  
devenu homme, souffrit comme un mortel.  
Par ses souffrances il revêtit ce qui est mortel  
de la beauté incorruptible,  
lui, le seul béni, le Dieu de nos Pères,  
et le très glorieux.

Les porteuses de myrrhe, aux pensées divines,  
coururent à ta suite.  
Elles te cherchaient avec larmes comme un mort :  
elles annoncèrent à tes disciples, ô Christ,  
la bonne nouvelle de la Pâque mystique.



Célébrons la mort de la mort,  
elles t'adorèrent avec joie comme Dieu vivant ;  
la destruction de l'Enfer,  
les prémices d'une vie immortelle.  
En applaudissant,  
chantons celui qui en est la cause,  
le seul béni, le Dieu de nos Pères,  
et le très glorieux.

Qu'elle est vraiment sacrée et toute festive,  
cette nuit rédemptrice !  
C'est elle la radieuse messagère  
du jour lumineux de la Résurrection,  
où la lumière éternelle,  
sortant corporellement du tombeau,  
a brillé sur tous !

### Ode VIII

#### *Bénissez le Seigneur*

Voici le jour illustre et saint,  
l'unique dans les semaines,  
le roi et le seigneur,  
la fête des fêtes,  
la solennité des solennités :  
en lui nous bénissons le Christ  
dans tous les siècles.

En ce jour favorable de la Résurrection,  
venez, communions au fruit nouveau de la vigne,  
à la joie divine et à la royauté du Christ,  
en le chantant comme Dieu  
dans tous les siècles.

Lève tes yeux de tous côtés, Sion, et regarde :  
voici que tes enfants viennent à toi,  
comme des astres illuminés par Dieu !  
Venant du couchant et du nord,  
de la mer et du levant,  
ils bénissent en toi le Christ  
dans tous les siècles.

Père tout-puissant, Verbe et Esprit,  
Nature une en trois Personnes,  
tout être et plus que divine,  
en toi nous avons été baptisés,  
et nous te bénissons  
dans tous les siècles.

## Ode IX

*Mon âme magnifie le Seigneur*

Illumine-toi, illumine-toi, nouvelle Jérusalem,  
car sur toi s'est levée la gloire du Seigneur !  
Danse et sois fière, Sion !  
Quant à toi, pure Mère de Dieu,  
réjouis-toi en la résurrection de ton Fils !

Combien divine, combien aimable,  
combien très douce est ta parole !  
Tu nous as promis en toute vérité, ô Christ,  
d'être avec nous jusqu'à la fin des siècles.  
Nous, croyants, qui tenons cette ancre d'espérance,  
nous sommes dans la joie.

O Pâque grande et très sainte, ô Christ !  
O Sagesse et Verbe et puissance de Dieu !  
Donne-nous de communier à toi  
d'une façon plus concrète  
dans le jour sans soir de ton royaume.

## Exapostilarion<sup>1</sup>

En ta chair,  
tu t'es endormi comme un mortel, ô Roi et Seigneur,  
en ressuscitant le troisième jour,  
tu as réveillé Adam de la corruption,  
et la mort, tu l'as abolie,  
toi, la Pâque de l'incorruptibilité  
qui sauve le monde !

<sup>1</sup> Poème qui sert de conclusion au Canon et introduit le chant des « Laudes », c'est-à-dire des trois derniers psaumes du psautier.